

## L'étoile de Rio

**P**our la première fois sont réunies les 85 nouvelles écrites par la Brésilienne Clarice Lispector. Indispensable!

Ne redoutant pas les superlatifs, le quotidien brésilien *O Globo* évoque «l'aura de femme libre et, bien sûr, de très grand écrivain». Auteur de *Pourquoi ce monde, Clarice Lispector, une biographie* (2012), le traducteur américain Benjamin Moser, lui, écrit : «Sa littérature est un art qui nous fait désirer connaître la femme; elle est une femme qui nous fait désirer connaître son art.» Il a grandement contribué à la publication de *Nouvelles. Édition complète*, un livre dans lequel sont réunies 85 nouvelles, dont dix inédites, de la Brésilienne (1920-1977), rédigées des premières années 1940 jusqu'à sa mort.

L'an passé, on avait succombé au charme des magnifiques *Lettres près du cœur* – sa correspondance avec Fernando Sabino, et surtout l'objet de la «claricelispectomania» qui s'est abattue sur le Brésil. Là, avec ce livre de 480 pages, comme le précise Benjamin Moser, «Clarice Lispector révèle, avant tout, l'écrivain qu'elle est. Des promesses de l'adolescence, en passant par l'assurance de la maturité, à la désagrégation d'une artiste tandis qu'elle approche de la mort».

En ouverture, *Le Triomphe*, texte publié à l'âge de 19 ans. En fermeture, *Un jour de moins*, nouvelle reconstituée à base des fragments découverts après la mort de l'auteur. Entre tous ces mots, on suit pas à pas l'évolution d'une artiste qui publia son premier roman à 23 ans. Classées chronologiquement et par thématiques, ces nouvelles sont toutes placées sous le signe de l'expérimentation. L'auteur n'a conçu sa vie qu'à coups d'expériences, stylistiques, pour la littérature.

Clarice Lispector fut aussi une femme de combat(s). Oui, elle fut une pratiquante du féminisme (un mot tellement galvaudé aujourd'hui). Très tôt, comme le prouvent ses premiers textes dont *Jimmy et moi*, elle ironise sur le machisme de la société brésilienne. Dix ans plus tard, quand elle aura épousé un ambassadeur, dans *La plus petite femme du monde*, à travers l'histoire d'une Pygmée africaine, elle raconte la mise sous silence des femmes. En fin de livre, on dévore des textes crus sur la maternité ou la sexualité de la vieillesse. Comme l'a relevé un autre quotidien brésilien, *Gazeta do Povo*, avec *Nouvelles*, on assiste à «l'essor d'une personnalité», à l'éclosion d'un grand génie de la littérature moderne». Un de ses amis disait même : «Ce n'est pas de la littérature, c'est de la sorcellerie!»

S. B.

**Nouvelles, de Clarice Lispector. Éditions des femmes-Antoinette Fouque.**



Photo : dr